

Affaires de Gare
(Extrait Acte 2 scène 1)

P1

(En poussant P2 pour aller vers DAB)
Vous marmonnez Monsieur ?

P2

(Un peu gêné)
Je réfléchissais sur votre cas, Monsieur.

Vous êtes un sot doublé d'un naïf et je vais vous aider à sortir de ce mauvais pas et tenter de vous sauver.

DAB

(Haut et fort et en se mettant debout et bousculant tout le monde et avec le doigt pointé sur P2 puis sur P1)
C'est hors de question !
Ce Monsieur, est un instable et un danger pour notre société.

Vous ne pouvez prétendre porter assistance à ce malfrat, sinon je serais conduit à vous faire condamner pour complicité de sédition.

(Pendant ce temps, P2 tente de faire circuler la foule qui s'amasse et qui commence à vociférer et vouloir agresser P1, au fur et à mesure la foule grossit).

(S'adressant à P1)
Ignorez-vous Monsieur, les conséquences de cette volte-face subite ?

Savez-vous ce que vous allez déclencher si vous persistez dans cette voie ?

P1

(Il tousse, et manque de s'étouffer et dit avec légèreté et humour)
Eh bien, eeeuuuhhhh, non pas vraiment, j'ignore l'issue du combat, mais je ne souhaite ni rater mon train, ni rater ma vie.

DAB

(Menaçant et sentencieux)
Écoutez-moi bien Monsieur la Girouette.
Au-delà du fait que vous ayez trahi tous vos proches et la patrie si bonne, si je vous donne un billet pour Trépignan, vous allez priver un habitué, de SA place, de SON espace habituel, et perturber SES habitudes et SES convictions.
N'est-ce pas ?

P1

C'est probable en effet, mais...

DAB

Ce voyageur *(Il fouille son listing)*, en l'occurrence Monsieur Lesueur, habitant à Villepleut Sans Gorge, confortablement blotti dans son appartement avec balcon, dans le meilleur des cas, ne manquera pas de nous adresser une réclamation, bien entendu.

Mais au surplus, il criera au scandale dans le wagon, dans le train tout entier et dans la gare aussi.

(Mimant Lesueur)

Comment ? !

On m'a pris MA place, on m'a pris MA place, quelle honte, MA PLACE !

Quel scandale ! Mais quel scandale !

P1

Certes cela manque un peu de discrétion, je vous l'accorde volontiers, mais...

DAB

Tenez par exemple, vous estimez-vous capable, ici et maintenant, de réfléchir deux secondes pour ressentir l'état d'esprit de ce Monsieur Lesueur ?

P1

(Haussement d'épaules)

Je le suppose, dites-moi de quoi il s'agit.

DAB

Imaginez-vous dans votre hôtel Club Vasaristo à Padourpom.

D'accord ?

Comme chaque jour, vous avez mis le réveil à 6 heures du matin pour réserver votre transat au bord de la piscine, en y posant ostensiblement votre serviette.

Vous vous recouchez bien sûr, satisfait de ce que cela augure pour vous, et à 10 heures, fin prêt, vous constatez qu'un quidam, encore un, a osé ôter votre serviette sacrée, pour s'installer dans VOTRE transat.

Comment réagissez-vous ?

P1

Je crois que je le remerciais de ne pas l'avoir mise par terre.

Quoi qu'il en soit, désormais depuis ma dernière descente de lit, je hais les hôtels club.

DAB

Hum ! Hum !

(DAB en s'approchant et examinant de très près P1, puis en se frottant la tête et le menton, en levant les yeux au ciel et en se cognant la tête avec la paume de sa main pour signifier que P1 est un crétin)

Je ne suis pas certain que vous compreniez bien d'ici Monsieur. *(En montrant le cerveau)*

(Puis cherchant autour de P1 et de bas en haut).

Pouvez-vous m'indiquer l'endroit de votre personne qui comprend le mieux ?

P1

(En montrant sa tête entière) :

En général au dernier étage, par temps clair.

DAB

(Résigné)

Bon.

Continuons.

Vous, qui voulez tout comprendre sans rien savoir :

en main avec votre billet, êtes-vous conscient que votre situation va rapidement dégénérer si le train est plein et que Monsieur Lesueur, ne peut se rendre à Trépignan, son repaire habituel ?

P1

Oui je saisis bien les enjeux et l'intensité du drame.

C'est alors, que, privé de son train, et revenant sur le quai, il rencontrera P2, ici présent.

Et hop ! Fini Trépignan pour lui.

La fée se sera nichée sur son balcon.

Merveilleux non ?

Qu'en pensez-vous DAB ?

DAB

Mais, mais, la situation est DRA. MA. TI. QUE, Monsieur, pour cet honnête homme.

Le savez-vous ?

P1

Ahahaha !

Mais je m'esbaudis DAB, je m'esclaffe !

S'il en est ainsi, si le drame est si puissant, le peuple s'en délectera.

Il aime tant les tragédies et s'en nourrit si bien.

Ce sera à nouveau une magnifique occasion pour lui de faire scintiller sa bonne conscience sur l'hôtel de la solidarité, verser quelques larmes pour Monsieur Lesueur, et continuer sa vie comblée d'hôtels clubs et d'aventures similaires.

Pardonnez-moi, mais, mais je ne peux que m'en réjouir.

Je vais faire des heureux et Monsieur Lesueur sera devenu une star parmi la multitude.

DAB

(Désespéré)

Vous rendez vous compte, Monsieur, que ce PAUVRE homme sera vainement attendu à la gare par ses proches, puis pour dîner avec eux, se rendre au stade pour la grande communion hebdomadaire, et le lendemain matin disperser ensemble quelque argent aux étals du bourg le plus proche ?

P1

Il n'y a pas de petites économies.

Monsieur Lesueur ne s'en plaindra pas et pourra grâce à cela ajouter un chrysanthème à son balcon.

DAB

Pesez-vous l'angoisse de tous ces gens bien de leur personne ?

Pesez-vous la lourdeur de l'argile que vous avez collée sous leurs mocassins ?

Pesez-vous le sentiment de culpabilité et de haine ressenti par Monsieur Lesueur et son entourage à votre égard ?

P1

Hum. Hum.

L'orage tonne sous le poids de l'absent.

DAB

Tous.

Tous Monsieur, je dis bien tous, auront alors envie de vous dépecer Monsieur et de chercher le billet pour Trépignan jusqu'au centre de votre intestin grêle. *(Il dit cela en lui touchant le bas du ventre).*

(DAB regarde autour de lui et voit P2 tenter de contenir la foule)

Regardez déjà autour de vous maintenant.

Ils grognent, ils grondent et menacent.

Et, si vous avez un peu de chance, en dernière extrémité, avant le coup de grâce, les victimes de votre inconséquence se tourneront alors vers leur dépité pour qu'il pose, à l'exécutif, la question fatidique :

La Foule

(La foule dit alors)

Mais que fait le président ?

P1

(En soufflant, un peu abasourdi et en souriant)

Je suis désolé DAB, votre discours me laisse sans voix, à l'exception bien sûr de celle qui conduira mon train à Trépignan.

N'est-ce pas DAB ?

(Et la foule rugit)

DAB

Au surplus, Monsieur, les voyageurs du train vers Charbon-Les-Mines seront fous d'inquiétude et d'angoisse de constater que votre siège est vide.

Et de conjectures en conjectures, de petits mots en gros mots, de doutes en certitudes, *(Musique de Noces de Figaro sur la rumeur)* vous aurez créé, auprès de vos congénères, un état inouï de fébrilité et d'effroi incontrôlables.

Comprenez-vous ?

P2

(En aparté à P1)

Monsieur, ne vous méprenez pas sur le sentiment des victimes. Ils ne s'inquiètent ni ne s'angoissent pour vous.

De vous et de vos états d'âme elles s'en fichent comme de votre chemise sur votre tas à repasser.

Non, non Monsieur, ils sont inquiets pour eux, car vous les dérangez, et c'est pour cela que vous êtes en danger.

Juste un mot, juste un mot de plus pour vous mettre en garde contre le syndicat ARTP, « A la Recherche des Temps Perdus », susceptible, avant toute autre institution, de vous sanctionner lourdement.

P1

En effet, oui ce syndicat, dont je connais bien les méthodes.

Vous pensez bien, dans mon métier je le fréquente.

P2

Monsieur, à votre place je ferais plutôt profil bas, car, selon leurs savants calculs, ils déduiront que les scandales, générés par votre volte-face, auront retardé les trains du monde entier, fait perdre des millions d'heures cumulées aux voyageurs, aux travailleurs, aux familles, aux taxis, aux curés, aux commerçants, aux footballeurs, aux cheminots et aux théâtres évidemment, etc....

Il saura vous ruiner.

P1

Plaie d'argent n'est pas mortelle.

(Il commence à être un peu inquiet et perplexe)

DAB

(Véhémentement, en lui serrant le kiki et en le secouant comme un sac)

Ainsi, Monsieur, par votre inconséquence et vos aveux, en sus d'avoir trompé et trahi votre entourage, vous aurez déstabilisé des lieux publics et privés, vous aurez fait naître une énorme vague de doute, une insécurité colossale, qui engendrera un climat inextinguible de violence, de désarroi, de panique, ce, de train en gare, de gare en ville, de ville en pays et de pays en pays.

Et en quelques semaines, Monsieur, vous ne serez pas surpris d'apprendre que la quatrième guerre mondiale est déclarée.

(Long silence embarrassé, la foule gronde de plus en plus, s'agite, brandit des parapluies, cannes, et autres trouvailles à faire).

P2

(Lassé et compatissant et tout bas, à part à P1)

Comme je vous comprends Monsieur, et comme je regrette ce théâtre de dupes dont l'essentiel est l'accessoire, et combien vous l'avez compris je préfère mes allers sans retours, esquivant les menaces et les petits arrangements, limant patiemment les barreaux de mes prisons promises par mes bons points et mes images.